

EN ROUTE POUR LA GLOIRE
Bound for Glory
FRANÇOIS ESCALMEL

Du 25 octobre 2018 au 6 janvier 2019, la maison de la culture Frontenac présente l'exposition multidisciplinaire *En route pour la gloire / Bound for Glory* de l'artiste montréalais **François Escalmel**.

Les préoccupations de François Escalmel sont d'abord métaphysiques. Ses œuvres questionnent les notions d'être, de perception et d'identité. Son art en est un de frontière, de marge et d'instabilité. Dans les images qu'il crée, les modèles esthétiques et narratifs existants sont repris avec savoir-faire, mais dans le seul but de les déstabiliser. Son travail se présente comme une profonde plongée onirique souvent teintée d'humour qui invite au dialogue.

Dans cette exposition, sous la métaphore du voyage et du périple folk, François Escalmel offre un vaste panorama d'œuvres récentes où il réinvente la notion de paysage, mais aussi l'objet peinture. Fruit du travail des six dernières années, trois séries d'œuvres se côtoient et se répondent, tissant des liens dynamiques entre les thèmes parcourus et les pratiques employées.

LA ROCHE QUI PARLAIT

Dans la série de peintures *Sculptures vivantes*, il est question de matière qui se défait et se reforme, une affirmation/démonstration de son caractère changeant, impermanent et une interrogation de la dualité entre esprit et matière. La facture oscille habilement entre l'abstraction lyrique et la représentation réaliste. La nature morte s'agite! Une biographie des objets se décline et s'exprime avec fougue. Le personnage lui se calcifie. Une note grave, peut-être mélancolique, flotte sur ces paysages/personnages.

LE CONTE DE FÉES QUI DÉRAILLAIT

Dans la série de dessins sur toile intitulée *Underpopulated*, l'artiste fait se rencontrer des personnages de mondes bien différents qui cohabitent et jouent de façon tragi-comique les petites scènes d'un théâtre de l'absurde. Comme des cases de bande dessinée sans les bulles, ces images forment une énigme interprétative.

Plusieurs degrés d'iconicité se côtoient et interagissent. Mélange de genres où les hiérarchies sont abolies. On assiste ainsi à une sorte de démocratisation du conte de fées, peut-être une invitation à réévaluer la définition des stéréotypes et des icônes pop.

L'existence du décor semble toujours en danger. Quelquefois, dans la blancheur éblouissante, l'espace disparaît complètement. Jeu sur la perception fragmentaire du monde. Incitation à combler les manques de façon active, jeu du visible et de l'invisible.

Si l'artiste a choisi pour cette exposition le thème du voyage, de l'aventure victorieuse c'est peut-être aussi pour marquer l'exploration/réinvention de l'objet peint ou dessiné amorcée dans ses œuvres les plus récentes (la série *Not dark yet*, 2017-18). On sent aussi dans ce corpus des réminiscences du monde de l'enfance. Et pour la première fois, François Escalmel sort du cadre rigide du canevas et invite ses images à exister sur ou en compagnie d'objets qui prennent une place plus marquée dans la troisième dimension.

Nées d'un désir de repenser l'objet peinture, de lui offrir une matérialité plus active, ces premières expérimentations pluridisciplinaires annoncent de nouvelles avenues :

LA FORÊT DES OBJETS

Dans le *Jour de Vérité*, des objets blancs et neutres créent un environnement sculptural où évoluent des personnages et des signes dessinés. À cet assemblage, s'ajoutent des surfaces transparentes qui viennent complexifier le jeu des apparences. Pari réussi que ce renversement des dimensions où des personnages plats, mais gravés et grouillants, deviennent plus vivants que les objets réels anesthésiés par leur blancheur et réduits à un volume fantomatique.

.../2

LE DÉCOR TRANSPORTABLE

La série des *Valises* transforme un objet quotidien en un double lieu poétique et métaphorique. À la fois paysage et sujet à transporter, mais qui appelle plutôt l'immobilisme de la contemplation. Un objet contenant, « départicularisé » encore une fois par le néant de la peinture blanche, demeure par sa forme, rempli de mystère et capable d'évoquer de multiples connotations. Dans des décors champêtres, l'artiste ouvre des brèches et laisse s'engouffrer des réalités innombrables. Silhouettes, trous, portes, œil inquisiteur, personnages ou lieux qui gagnent ou perdent leur troisième dimension, la fiction de François Escalmel n'arrête pas de se faire transpercer.

L'ÉPOUVANTAIL IMPATIENT

Cross Oceans, premier film d'animation de l'artiste, met en scène un épouvantail déraciné qui fait du pouce, trimballe sa valise, semble incapable de quitter véritablement un lieu, mais qui paradoxalement semble doué du don d'ubiquité. Réalisé très simplement en incrustant un personnage réel dans un décor miniature et minimaliste, l'artiste a résolument gardé dans sa facture un côté artisanal et primaire : le mouvement est saccadé, les trucages sont approximatifs, le décor laisse voir ses limites.

LE DESSIN QUI GRANDISSAIT

Un aspect de nouveauté est aussi amené par le *Breakfast des Champions*, immense dessin évolutif qui, en théorie, demeure en constante expansion. Les techniques employées sont aussi moins pures : impressions, découpages, papier calque. Elles produisent une manière de chantier en devenir, une esthétique du plan, du non-achevé. Premier essai d'une œuvre dont la structure est à jamais amovible, transformable. Jeu de symboles qui peuvent bouger librement et sans cesse réorienter le sens de l'œuvre.

Le *Jour de Vérité* et le *Breakfast des Champions* partagent nombre de constituants identiques : personnages semblables, démesure des échelles, jeu entre le contenant et le contenu. Il en résulte une approche symbolique floue, une imprécision narrative et picturale qui engagent l'artiste et le spectateur dans une recherche du trouble. Comme c'est souvent le cas chez cet artiste, l'œuvre aboutit à une énigme interprétative c'est-à-dire des possibilités multiples qui trouvent leur satisfaction dans la fulgurance des choses ressenties.

On le voit, la mouvance, le changement circule à travers le cœur de l'ensemble des œuvres de cette exposition. Un déplacement qui questionne la nature même des choses/êtres. Pas une dégradation, mais une « retransformation » constante, une action dynamique née d'un débalancement perpétuel.

Deux courts documentaires, réalisés par **Paul Larson** (PBS) à environ dix années d'intervalle, sont aussi présentés dans le cadre de cette exposition. Ces deux documents brossent un portrait intime et informatif de la pratique de l'artiste et illustrent aussi son évolution.

François Escalmel | En route pour la gloire / Bound for Glory

Du 25 octobre 2018 au 6 janvier 2019

Maison de la culture Frontenac (Studio 1)

2550, rue Ontario Est, derrière le métro Frontenac

Du mardi au jeudi de 12 h à 19 h

Du vendredi au dimanche de 12 h à 17 h.

Entrée libre.

514 872-7882

frontenac.accesculture.com

ville.montreal.qc.ca/villemarie/mcf

Source : Jack Frost, 2018